

De pareils articles, conçus dans cet esprit, seraient faits pour dégouter les hommes les mieux disposés à faire de semblables dons à leur ville.

M. Lambert n'avait point l'orgueil de se sentir capable de faire un traité *ex professo* d'archéologie, mais il possédait un tact exquis, et lorsqu'il s'agissait de faire choix, au milieu de nombreuses antiquités, des pièces qui, sous le rapport scientifique et artistique, méritaient d'être accueillies, il savait les distinguer.

Il avait des connaissances *générales* sur les *usages*, sur la mythologie et sur la chronologie. La numismatique ne l'avait point rendu étranger aux connaissances de l'histoire.

Les recherches et les simples renseignements qu'a dû nécessiter l'arrivée de chaque objet dans sa collection l'ont *forcément entraîné à acquérir un certain degré d'instruction*, qui se trouve en contradiction avec l'espèce d'idiotisme où semble le réduire l'article nécrologique de la *Revue du Lyonnais*. L'auteur de ce paragraphe, qui, sans doute, ne connaissait point M. Lambert, s'en est trop rapporté à des versions mensongères; et, dans tous les cas, lors même qu'elles eussent eu la moindre vraisemblance, sa générosité en faveur de la ville et les convenances exigeaient qu'il s'abstint de toute observation blessante pour le défunt, sa famille et ses amis.

Par son testament, il récompense les services rendus, honore l'amitié et laisse à sa ville natale un souvenir dont ses habitants doivent se montrer reconnaissants.

(Communiqué).

Après la lecture de cet étrange écrit, nous avons eu besoin de nous relire pour chercher notre méfait.

Notre *Revue* a été *partiale*, dit l'anonyme! Mais en quoi donc? L'impartialité ne consiste-t-elle donc plus à dire ce que fut un homme, même un homme qui lègue à la cité une collection précieuse? Pouvions-nous faire de M. Lambert un savant antiquaire? Nous n'en voulons d'autre preuve que le panégyrique dont on vient de l'honorer. Vous nous faites un crime d'avoir dit que M. Lambert avait l'amour des antiquités, et qu'il n'en avait pas la connaissance, et vous nous apportez vous-mêmes les preuves à l'appui. Ce n'est pas nous qui avons dit que M. Lambert *fit de faibles études*, qu'il *n'avait point la prétention d'être un archéologue consommé*, et que, *dans les premières années de la création de son cabinet, il s'entourait de conseils*